

**STRAUSS
ZEMLINSKY**

TILL EULENSPIEGEL DIE SEEJUNGFRAU

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DU LUXEMBOURG**

EMMANUEL KRIVINE

α

MENU

- › TRACKLIST
- › TEXTE FRANÇAIS
- › ENGLISH TEXT
- › DEUTSCHER TEXT



STRAUSS ZEMLINSKY

RICHARD STRAUSS (1864-1949)

- 1 **TILL EULENSPIEGEL'S LUSTIGE STREICHE**
SINFONISCHE DICHTUNG. OP. 28 (1894-95)
TILL EULENSPIEGEL'S MERRY PRANKS / TILL L'ESPIÈGLE 14'36

ALEXANDER VON ZEMLINSKY (1871-1942)

DIE SEEJUNGFRAU **FANTASIE IN DREI SÄTZEN NACH EINEM MÄRCHEN** **VON ANDERSEN (1903)**

THE MERMAID / LA SIRÈNE
ORIGINAL VERSION / NEW CRITICAL EDITION BY ANTONY BEAUMONT

- 2 I. SEHR MÄSSIG BEWEGT 15'25
- 3 II. SEHR BEWEGT, RAUSCHEND 17'38
- 4 III. SEHR GEDEHNT, MIT SCHMERZVOLLEM AUSDRUCK 13'03

TOTAL TIME: 60'46

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DU LUXEMBOURG**
EMMANUEL KRIVINE CONDUCTOR

LEO HALSDORF PRINCIPAL HORN
(TILL EULENSPIEGELS LUSTIGE STREICHE)





LES FILS DE L'ENCHANTEUR PAR CHRISTOPHE GHRISTI

Après la mort de Wagner, les théâtres germaniques eurent bien du mal à lui trouver un successeur. Le vieil enchanteur avait régné seul, l'avait voulu ainsi et la relève n'était pas là... Ses admirateurs les plus géniaux, de Bruckner à Wolf, touchaient à peine ou pas du tout à l'opéra et les rivaux ou ennemis qu'on lui avait prodigués, réunis autour de Brahms ou sous la bannière de Grieg, pas davantage... C'est en Italie ou en France que les théâtres allaient alors chercher leurs indispensables nouveautés. Quand Wagner mourut en 1883, Richard Strauss était un tout jeune homme de 19 ans. Son père, virtuose renommé, était premier cor de l'orchestre de la cour de Munich et avait été des premiers festivals de Bayreuth. Pour autant, c'était d'abord Mozart, Beethoven et Schumann qu'il avait fait étudier à son fils... Ses débuts de compositeur furent précoces : lieder, sonates, ouvertures pour orchestre... Bien vite, il entama une brillante carrière de chef d'orchestre et succéda à Hans von Bülow (premier mari de Cosima Wagner) à Meiningen. Munich, Vienne, Berlin lui offrirent leurs orchestres et, prenant la suite de Liszt, il dirigea à Weimar les opéras de Wagner. Avant d'affronter la scène, son désir suprême, Strauss préféra se consacrer à l'orchestre et poursuivit les recherches de Liszt dans le domaine du poème symphonique. En 1890, le succès de *Mort et transfiguration* établissait un compositeur de premier rang. Ce fut plus compliqué que cela : c'est encore le spectre de l'enchanteur qui plane sur son premier opéra, *Guntram* (1894), trop moyenâgeux pour être honnête. Ce fut un échec dont Strauss, vraiment pas habitué, resta longtemps blessé. Les projets d'opéra

furent remis à plus tard et du *Till l'espiègle* qu'il destinait à la scène, il fit finalement un poème pour orchestre, créé à Cologne en 1895. Lui-même put dire plus tard qu'ils n'étaient que des travaux préparatoires à ses opéras. Ce qui est certain, c'est que Strauss y fait fructifier la leçon apprise chez Wagner, celle de la narration. Tout au long de la partition, il a noté les aventures de son bondissant héros, issu de la tradition populaire allemande, et ici représenté par le cor (Siegfried toujours) et la clarinette. Mais il ne souhaitait pas les imposer à l'auditeur, qui se laisse entraîner par l'énergie enivrante de ce brillant rondo. C'est seulement dix ans plus tard que Strauss s'imposa finalement sur les scènes européennes avec le trio prodigieux de *Salomé*, *Elektra* et *Le Chevalier à la rose*.

À Vienne, la vie musicale de cette fin de siècle était dominée par Brahms, qui s'y était installé en 1862. Peu après sa mort en 1897, c'est Mahler qui fit entrer la capitale de la musique dans le nouveau siècle. Né en 1871, Zemlinsky était issu d'une famille juive cultivée, mais beaucoup moins fortunée que celle de Strauss. Son père était journaliste et écrivain. Le jeune Alexander se mit très tôt au piano, chanta dans les chorales et tint bientôt l'orgue de la synagogue. Il entra en 1884 au Conservatoire et étudia notamment avec Robert Fuchs, l'un des pédagogues les plus importants de l'époque. Sa scolarité brillante lui prodigua les encouragements de Brahms et les félicitations du célèbre critique Hanslick. Au conservatoire, Zemlinsky fit la connaissance de Schönberg, de trois ans son cadet, qui fut longtemps son compagnon de route. Voilà qui fit de lui le parfait représentant de cette Vienne mythique, la Vienne 1900, la Vienne du *Jugendstil* et de la Sécession, celle de Klimt et d'Otto Wagner, de Schnitzler et de Hofmannsthal. Sa musique en a la luxuriance et l'extrême raffinement, les irisations d'or comme le parfum de crépuscule. Si important dans l'histoire des arts, cet âge d'or fut assez bref et se brisa sur la Première Guerre mondiale.

Mais, en 1900, tous les espoirs étaient permis à Zemlinsky et il entama le siècle brillamment en faisant créer son opéra *Es war einmal* (Il était une fois) par Mahler le 22 janvier. Un an plus tard, Zemlinsky assista avec Schönberg à un concert de Richard Strauss, au programme duquel figuraient *Till l'espiègle* et, en création autrichienne, *Une vie de héros*. Tous deux furent impressionnés par cette œuvre nouvelle et décidèrent à leur tour d'écrire un vaste poème symphonique. Ainsi naquirent deux œuvres majeures et très différentes, *La Petite Sirène* et *Pelléas et Mélisande*, créées lors du même concert le 25 janvier 1905. Zemlinsky travailla à son œuvre toute l'année 1902 et jusqu'au printemps 1903. Le choix du conte d'Andersen peut déjà nous donner une première image de l'œuvre, celle d'une grande féerie aquatique. Il se trouve qu'au même moment, Dvořák composait sa *Roussalka* (1901) sur le même sujet et Rimski-Korsakov son *Sadko* (1898), deux œuvres qui elles aussi n'hésitent à plonger dans les profondeurs de la mer. Mais n'oublions pas que Wagner les avait précédés et que son *Anneau du Nibelung* commençait lui aussi dans les flots. Et c'est bien à l'hypnotique prélude de *L'Or du Rhin* que fait songer l'introduction de *La Petite Sirène*. Mais la comparaison doit s'arrêter là : Zemlinsky a lui aussi rompu le funeste enchantement et déploie un univers sonore radicalement différent, plus proche en un sens des mondes français et russe, et d'un autre temps... Divisant sa fantaisie pour orchestre en trois parties, il a imaginé un argument assez proche de celui d'un ballet. Comme dans le cas de *Till*, l'auditeur ne doit cependant pas suivre une histoire mais se laisser emporter par le puissant et envoûtant fleuve de l'orchestre, merveille d'évocation et de lyrisme. Les biographes de Zemlinsky ont noté le fait que ce poème de l'impossible amour et de la mer était né au moment même où la jeune et fascinante Alma Schindler se détournait de lui et épousait Gustav Mahler... Il est vrai qu'il ne se remit jamais de cet espoir brisé. À la création, le succès de

La Petite Sirène fut immédiat, alors que le *Pelléas* de l'ami Schönberg s'attirait l'exaspération du public. Par solidarité en quelque sorte, et par la conviction que son ami avait écrit le véritable chef-d'œuvre, Zemlinsky fit tout pour oublier cette œuvre magique et, après deux autres concerts à Berlin et à Prague, lui-même ne l'ajouta pas à son catalogue. Elle fut longtemps oubliée puis déclarée perdue. Ce n'est qu'en 1976 que la première partie fut retrouvée dans une collection privée à Vienne et reliée aux deux parties suivantes, retrouvées à la Library of Congress de Washington. Et c'est en 1984 que son chant se fit à nouveau entendre avant qu'Antony Beaumont n'en publie une édition critique et définitive en 2013.

EMMANUEL KRIVINE

- 1947** NAISSANCE À GRENOBLE.
- 1953** COMMENCE LE VIOLON.
- 1960** CONSERVATOIRE DE PARIS.
- 1965** RENCONTRE AVEC KARL BÖHM À SALZBOURG.
- 1975-1983** CHEF INVITÉ PERMANENT DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE.
- 1987-2000** DIRECTEUR MUSICAL DE L'ORCHESTRE NATIONAL DE LYON.
- 2004** FONDE LA CHAMBRE PHILHARMONIQUE, ORCHESTRE SUR INSTRUMENTS D'ÉPOQUE.
- 2006-2015** DIRECTEUR MUSICAL DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DU LUXEMBOURG.
- 2014** NOMMÉ PRINCIPAL GUEST CONDUCTOR DU SCOTTISH CHAMBER ORCHESTRA.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DU LUXEMBOURG

- 1933** CRÉATION DE L'ORCHESTRE DE RADIO LUXEMBOURG (RTL). DÈS LES PREMIÈRES ANNÉES, COLLABORATIONS AVEC, ENTRE AUTRES, PIATIGORSKY, RUBINSTEIN, THIBAUD, RICHARD STRAUSS.
- 1937** « *UN DES MEILLEURS ORCHESTRES DE RADIO D'EUROPE* » (NEW YORK TIMES).
- 1938** BÉLA BARTÓK TRAVAILLE INTENSÉMENT AVEC L'ORCHESTRE ET SON AMI HENRI PENSIS, PREMIER DIRECTEUR MUSICAL (1933-1958).
- 1960-1980** « PÉRIODE FRANÇAISE » AVEC 501 CONCERTS ET DE NOMBREUX ENREGISTREMENTS SOUS LA DIRECTION DU DIRECTEUR MUSICAL LOUIS DE FROMENT.
- 1967** OLIVIER MESSIAEN, « *ÉMU AUX LARMES PAR LA BRILLANCE ET LA MERVEILLEUSE MUSICALITÉ* », DÉBUTE UNE COLLABORATION DE DIX ANS AVEC L'ORCHESTRE.
- 1980-1996** « PÉRIODE VIENNOISE » SOUS LA DIRECTION DU DIRECTEUR MUSICAL LEOPOLD HAGER ; COLLABORATIONS NOTAMMENT AVEC ELIAHU INBAL, PAAVO JÄRVI, MSTISLAV ROSTROPOVICH...
- 1996** SÉPARATION D'AVEC LA RTL ET NOUVEAU DÉPART EN TANT QU'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DU LUXEMBOURG AVEC, ENTRE AUTRES, DES PRODUCTIONS DISCOGRAPHIQUES DÉFRAYANT LA CHRONIQUE, TELLE L'INTÉGRALE DE L'ŒUVRE POUR ORCHESTRE DE XENAKIS.
- 2005** LA SPECTACULAIRE PHILHARMONIE LUXEMBOURG DEVIENT LE LIEU DE RÉSIDENCE DE L'ORCHESTRE. LES DEUX ENTITÉS FUSIONNENT EN 2012.
- 2006-2015** SOUS L'IMPULSION DU DIRECTEUR MUSICAL EMMANUEL KRIVINE, L'OPL SE PRODUIT À LA PHILHARMONIE, DANS LA GRANDE-RÉGION ET EN TOURNÉE DANS DES PROGRAMMES AUSSI RICHES QUE VARIÉS TELS QUE CINÉ-CONCERTS, PRODUCTIONS POUR ENFANTS ET JEUNE PUBLIC, PRODUCTIONS LYRIQUES PARMIS BIEN D'AUTRES. « *UN ORCHESTRE CLAIR ET ÉLÉGANT, D'UNE BELLE PALETTE DE COULEURS* » (LE FIGARO).
- 2015/16** PREMIÈRE SAISON DU NOUVEAU DIRECTEUR MUSICAL GUSTAVO GIMENO ET PREMIER GRAMMY AWARD. LE DISQUE ZEMLINSKY ET STRAUSS CONCLUT LA SÉRIE D'ENREGISTREMENTS ENTREPRISE PAR EMMANUEL KRIVINE AVEC L'OPL.

THE SORCERER'S SONS

BY CHRISTOPHE GHRISTI

After the death of Wagner, opera houses in the German-speaking countries had great difficulty in finding a successor for him. The Old Sorcerer had reigned alone, had wished it thus, and no one was there to take his place . . . His most inspired admirers, from Bruckner to Wolf, touched barely if at all on the genre of opera; no more did the numerous rivals or enemies he had been provided with, gathered around Brahms or beneath the banner of Grieg. It was to Italy or to France that the opera houses went looking for their indispensable novelties. When Wagner died in 1883, Richard Strauss was a very young man of nineteen. His father, a renowned virtuoso, was principal horn of the Court Orchestra in Munich and had played at the early Bayreuth festivals. Nevertheless, it was first and foremost Mozart, Beethoven and Schumann that he gave his son to study. Richard made a precocious start as a composer: lieder, sonatas, overtures for orchestra. Soon he embarked on a brilliant conducting career and succeeded Hans von Bülow (Cosima Wagner's first husband) in Meiningen. Munich, Vienna, Berlin offered him their orchestras, and, following in Liszt's footsteps, he conducted the operas of Wagner in Weimar. Before tackling works for the stage, his supreme desire, Strauss preferred to devote himself to the orchestra, and continued Liszt's experiments in the domain of the symphonic poem. In 1890, the success of *Death and Transfiguration* brought him a reputation as a composer of the front rank. But things were more complicated than that: the ghost of the Sorcerer still haunted his first opera, *Guntram* (1894), too faux-medieval to convince. It was a failure that

long rankled with Strauss, who was genuinely unused to being treated that way. The operatic projects were shelved until later, and the *Till Eulenspiegel* he had been intending to bring to the stage finally became a poem for orchestra, premiered in Cologne in 1895. The composer himself was to say later on that his symphonic poems were merely preparatory studies for his operas. What is certain is that Strauss applied the lesson he had learnt from Wagner, that of how to tell a story. Throughout his score, he noted down the adventures of his dashing hero, derived from German folk tradition, and here represented by the horn (Siegfried once more) and the clarinet. But he did not wish to impose them on his listeners, who can let themselves be carried away by the exhilarating energy of this sparkling rondo. It was only ten years later that Strauss would finally establish himself on the European operatic stage with the formidable trio of *Salome*, *Elektra* and *Der Rosenkavalier*.

In Vienna, *fin de siècle* musical life was dominated by Brahms, who had settled there in 1862. Shortly after his death in 1897, it was Mahler who guided the capital of music into the new century. Born in 1871, Zemlinsky came of a Jewish family, cultivated, but much less affluent than Strauss's. His father was a journalist and writer. The young Alexander began the piano at an early age, sang in choirs and soon played the organ in the synagogue. In 1884 he entered the Vienna Conservatory, studying notably with Robert Fuchs, one of the leading teachers of the day. His brilliant academic results earned him encouraging remarks from Brahms and the congratulations of the famous critic Hanslick. At the Conservatory Zemlinsky made the acquaintance of Schoenberg, three years his junior, who was long to be his musical travelling companion. All this made him the perfect representative of that legendary Vienna, Vienna 1900, the Vienna of the Jugendstil and the Secession, of Klimt and Otto Wagner, of Schnitzler and Hofmannsthal. His music has the same luxuriance and extreme refinement,

the iridescent gold and the crepuscular mood. Important as it was in the history of the arts, that golden age was fairly brief and was shattered by the First World War. But, in 1900, Zemlinsky still had every reason to hope, and he entered the new century in a blaze of glory, with his opera *Es war einmal* (Once upon a time) given its premiere by Mahler on 22 January. A year later, Zemlinsky went with Schoenberg to hear a concert by Richard Strauss, in a programme featuring *Till Eulenspiegel* and the Austrian premiere of *Ein Heldenleben*. Both men were impressed by this new work and decided they too would write a sweeping symphonic poem. This was the genesis of two major but very different works, *Die Seejungfrau* (The mermaid) and *Pelleas und Melisande*, premiered in the same concert on 25 January 1905. Zemlinsky worked on his composition throughout 1902 and into the spring of 1903. The choice of Hans Christian Andersen's story already gives us an initial image of the work as a grand aquatic fairytale extravaganza. It so happens that, at the same moment, Dvořák had composed his *Rusalka* (1901) on the same subject and Rimsky-Korsakov his *Sadko* (1898) – two works that do not hesitate to plunge into watery depths. But let us not forget that Wagner had got there before them, and that his *Ring des Nibelungen* also begins amid flowing waters. And indeed it is to the hypnotic prelude of *Das Rheingold* that our thoughts turn in the introduction to *Die Seejungfrau*. But the comparison must stop there: Zemlinsky too has broken the fatal spell and deploys a radically different sound world, nearer in a sense to the French or Russian idioms, and belonging to another era. Dividing his Fantasy for orchestra into three parts, he devised a scenario fairly close to that of a ballet. Yet, as in the case of *Till*, his listeners must not follow a story but allow themselves to be borne along by the powerful and spellbinding flow of the orchestration, a marvel of evocation and lyricism. Zemlinsky's biographers have noted the fact that this poem of an impossible love and of the sea emerged at the

very moment when the young and fascinating Alma Schindler turned her back on him and married Gustav Mahler . . . It is true that he never got over this shattered hope. At the premiere, the success of *Die Seejungfrau* was immediate, whereas his friend Schoenberg's *Pelleas* exasperated the audience. Out of solidarity, as it were, and in the conviction that his comrade had written the true masterpiece, Zemlinsky did all he could to forget this magical work, and after two further concerts in Berlin and Prague he did not even include it in his catalogue of compositions. *Die Seejungfrau* was long forgotten, then declared lost. It was not until 1976 that the first part was rediscovered in a private collection in Vienna and linked with the other two parts, located in the Library of Congress in Washington. And it was in 1984 that its siren song was heard once more, before Antony Beaumont published a definitive critical edition of it in 2013.

EMMANUEL KRIVINE

- 1947** BORN IN GRENOBLE.
- 1953** STARTS TO STUDY THE VIOLIN.
- 1960** ENTERS THE PARIS CONSERVATOIRE.
- 1965** MEETS KARL BÖHM IN SALZBURG.
- 1975-83** PERMANENT GUEST CONDUCTOR OF THE ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE.
- 1987-2000** MUSIC DIRECTOR OF THE ORCHESTRE NATIONAL DE LYON.
- 2004** FOUNDS THE PERIOD-INSTRUMENT ORCHESTRA LA CHAMBRE PHILHARMONIQUE.
- 2006-15** MUSIC DIRECTOR OF THE ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DU LUXEMBOURG.
- 2014** APPOINTED PRINCIPAL GUEST CONDUCTOR OF THE SCOTTISH CHAMBER ORCHESTRA.

THE ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DU LUXEMBOURG

- 1933 CREATION OF THE ORCHESTRE DE RADIO LUXEMBOURG (RTL), WHICH AT ONCE BEGINS TO WORK WITH ARTISTS LIKE PIATIGORSKY, RUBINSTEIN, THIBAUD, RICHARD STRAUSS.
- 1937 'ONE OF THE FINEST EUROPEAN RADIO ORCHESTRAS' (*NEW YORK TIMES*).
- 1938 BÉLA BARTÓK WORKS INTENSIVELY WITH THE ORCHESTRA AND ITS FIRST MUSIC DIRECTOR (1933-1958), HIS FRIEND HENRI PENSIS.
- 1960-1980 'FRENCH PERIOD' WITH 501 CONCERTS AND NUMEROUS RECORDINGS UNDER THE MUSIC DIRECTOR LOUIS DE FROMENT.
- 1967 OLIVIER MESSIAEN, 'MOVED TO TEARS BY ITS BRILLIANCE AND MARVELLOUS MUSICALITY', STARTS A TEN-YEAR COLLABORATION WITH THE ORCHESTRA.
- 1980-1996 'VIENNESE PERIOD' UNDER THE MUSIC DIRECTOR LEOPOLD HAGER AND COLLABORATIONS WITH SUCH CONDUCTORS AS ELIAHU INBAL, PAAVO JÄRVI, MSTITSLAV ROSTROPOVICH.
- 1996 SEPARATION FROM RTL AND RELAUNCH AS ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DU LUXEMBOURG, WITH SUCH ACCLAIMED RECORDINGS AS THE COMPLETE ORCHESTRAL WORKS OF XENAKIS.
- 2005 THE SPECTACULAR PHILHARMONIE LUXEMBOURG BECOMES THE ORCHESTRA'S PLACE OF RESIDENCE. THE TWO INSTITUTIONS MERGE IN 2012.
- 2006-2015 UNDER THE AEGIS OF THE MUSIC DIRECTOR EMMANUEL KRIVINE, THE OPL APPEARS AT THE PHILHARMONIE, IN THE GREATER REGION OF THE DUCHY, AND ON TOUR, IN PROGRAMMES AT ONCE RICH AND VARIED, INCLUDING CINE-CONCERTS, PRODUCTIONS FOR CHILDREN AND YOUNG AUDIENCES, AND OPERATIC PRODUCTIONS, AMONG MANY OTHERS – 'A LIMPID, ELEGANT ORCHESTRA, WITH A FINE PALETTE OF COLOURS' (*LE FIGARO*).
- 2015/16 FIRST SEASON OF THE NEW MUSIC DIRECTOR GUSTAVO GIMENO AND FIRST GRAMMY AWARD. THE ZEMLINSKY AND STRAUSS RECORDING CONCLUDES EMMANUEL KRIVINE'S SERIES OF RECORDINGS WITH THE OPL.

DES ZAUBERERS SÖHNE

VON CHRISTOPHE GHRISTI

Nach Richard Wagners Tod fiel es den deutschen Opernhäusern schwer, für ihn einen Nachfolger zu finden. Der alte Zauberer hatte allein regiert, hatte es so gewollt, und der Nachwuchs war noch nicht so weit ... Seine genialsten Bewunderer, von Bruckner bis Wolf, hatten mit Oper kaum etwas bzw. gar nichts zu tun, ebenso wenig seine zahlreichen Rivalen oder Feinde, die sich um Brahms oder unter Griegs Banner vereinten ... So mussten die Opernhäuser die unentbehrlichen Neuheiten in Italien oder Frankreich finden. Richard Strauss war, als Wagner 1883 starb, ein blutjunger Mann von 19 Jahren. Sein Vater, ein angesehener Virtuose, spielte als erster Hornist im Hoforchester München und hatte an den ersten Bayreuther Festspielen teilgenommen. Dennoch hatte er seinen Sohn zunächst Mozarts, Beethovens und Schumanns Werke studieren lassen ... Früh begann dieser zu komponieren: Lieder, Sonaten, Orchester-Ouvertüren ... Bald startete er eine brillante Karriere als Dirigent und trat in Meiningen die Nachfolge Hans von Bülows (Cosima Wagners erstem Ehemann) an. Städte wie München, Wien, Berlin riefen ihn an ihre Orchester; in Liszts Nachfolge dirigierte er Wagners Opern in Weimar. Doch bevor er sich selbst an das Komponieren von Bühnenmusik – sein innigster Wunsch – wagte, widmete Strauss sich zunächst dem Orchester und setzte Liszts Recherchen im Bereich der sinfonischen Dichtung fort. Der Erfolg von *Tod und Verklärung* (1890) bestätigte einen erstklassigen Komponisten. Doch ganz so einfach waren die Dinge nicht: Über seiner ersten Oper *Guntram* (1894) schwebte noch der Geist des Zauberers.

Sie galt als zu mittelalterlich und wurde ein Misserfolg, der Strauss, so etwas nicht gewöhnt, noch lange kränkte. Er vertagte seine Opernprojekte; aus *Till Eulenspiegels lustige Streiche*, eigentlich als Bühnenstoff gedacht, wurde eine sinfonische Dichtung, die 1895 in Köln uraufgeführt wurde. Strauss sagte später, dass dies nur Vorarbeiten zu seinen Opern waren. Fakt ist, dass er hier eine bei Wagner gelernte Lektion gewinnbringend einsetzt: die Erzählung. Die gesamte Partitur über hat er die Abenteuer seines unsteten Helden, der der deutschen volkstümlichen Tradition entstammt und hier durch Horn (der ewige Siegfried) und Klarinette verkörpert wird, in Noten gefasst. Doch aufdrängen wollte er sie dem Hörer, der sich von der betörenden Energie dieses brillanten Rondos mitreißen lässt, nicht. Erst zehn Jahre später wird Strauss schließlich mit dem großartigen Dreigespann *Salome*, *Elektra* und *Der Rosenkavalier* auf den europäischen Bühnen triumphieren.

Das musikalische Leben Wiens war gegen Ende des Jahrhunderts durch Johannes Brahms geprägt, der sich ab 1862 dort niedergelassen hatte. Kurz nach dessen Tod im Jahr 1897 sollte Gustav Mahler die Hauptstadt der Musik in ein neues Jahrhundert führen. Alexander Zemlinsky (geb. 1871) stammt aus einer jüdischen Familie, einer kultivierten, jedoch bei weitem nicht so betuchten Familie wie die von Strauss. Sein Vater war Journalist und Schriftsteller. Der junge Alexander begann sehr früh mit dem Klavierspiel, sang in Chören und spielte bald die Orgel der Synagoge. 1884 kam er aufs Konservatorium, wo er insbesondere bei Robert Fuchs, einem der wichtigsten Musikpädagogen der Zeit, studierte. Seine brillante musikalische Laufbahn brachte ihm die Ermutigungen Brahms' und das Lob des berühmten Kritikers Hanslick ein. Am Konservatorium lernte Zemlinsky auch den drei Jahre jüngeren Arnold Schönberg kennen, der lange sein Wegbegleiter bleiben sollte. All dies macht ihn zum perfekten Vertreter dieses mythischen Wien,

des Wien um 1900, des Wien von Jugendstil und Secession, von Klimt und Otto Wagner, Schnitzler und Hofmannsthal. Zemlinskys Musik hat diese Üppigkeit und extreme Raffinesse, diese goldenen Schimmer und diesen Hauch von Dämmerung. Das kunstgeschichtlich so bedeutende Goldene Zeitalter sollte jedoch letztendlich von kurzer Dauer sein und mit dem ersten Weltkrieg untergehen. Doch um 1900 waren Zemlinsky noch alle Hoffnungen erlaubt, und er startete glanzvoll in das neue Jahrhundert mit seiner Oper *Es war einmal*, die am 22. Januar von Gustav Mahler uraufgeführt wurde. Ein Jahr später wohnte er mit Schönberg einem Konzert von Richard Strauss bei. Auf dem Programm standen *Till Eulenspiegel* und *Ein Heldenleben* in der österreichischen Erstaufführung. Beide waren von diesem neuen Werk nachhaltig beeindruckt und beschlossen, ihrerseits je eine große sinfonische Dichtung zu komponieren. So entstanden zwei grundverschiedene Meisterwerke: *Die Seejungfrau* und *Pelleas und Melisande*, deren Uraufführung in einem gemeinsamen Konzert am 25. Januar 1905 stattfand. Das gesamte Jahr 1902 und bis ins Frühjahr 1903 hinein hatte Zemlinsky an seinem Werk gearbeitet. Die Wahl des Stoffes – ein Märchen Andersens – kann uns eine erste Vorstellung geben: die eines großen aquatischen Zauberspiels. Etwa zeitgleich komponierte Dvořák zum selben Thema seine Oper *Rusalka* (1901) und Rimski-Korsakow seine Oper *Sadko* (1898). Auch diese beiden Werke entführen in die Tiefen des Ozeans. Vergessen wir jedoch nicht, dass bereits Wagner ihnen den Weg gewiesen hatte, beginnt doch auch der *Ring des Nibelungen* in den Fluten. Und erinnert die Einleitung der *Seejungfrau* nicht an das hypnotische Vorspiel des *Rheingold*? Weiter kann der Vergleich aber nicht gehen: Zemlinsky gelang es, den unseligen Zauber zu brechen; er entfaltet eine radikal andere Klangwelt, die in gewissem Sinne der französischen und russischen Welt und einer anderen Zeit viel näher ist ... Mit der Dreigliederung seiner Fantasie

für Orchester entwirft er eine Handlung, die der eines Balletts recht nahe kommt. Wie bereits im *Till Eulenspiegel* soll der Hörer jedoch keiner Geschichte folgen, sondern sich mitreißen lassen von dem kraftvollen, fesselnden Orchesterfluss, von dessen Lyrik und den emporsteigenden Bildern. Zemlinskys Biographen zufolge entstand diese Dichtung von einer unmöglichen Liebe und dem Meer genau zu jener Zeit, als sich die faszinierende junge Alma Schindler von ihm abwandte, um Gustav Mahler zu heiraten ... Von dieser zerbrochenen Hoffnung hat er sich nie erholt. Bereits die Uraufführung von Zemlinskys *Seejungfrau* war ein voller Erfolg, während sein Freund Schönberg mit *Pelleas und Melisande* beim Publikum nur auf Unverständnis stieß. Aus Solidarität zu seinem Freund und überzeugt, dass Schönberg das wahre Meisterwerk komponiert hatte, tat Zemlinsky alles, um sein magisches Werk in Vergessenheit geraten zu lassen. Nach nur zwei weiteren Aufführungen in Berlin und Prag, nahm er selbst es nicht in seinen Katalog auf. Lange wurde die Oper vergessen, schließlich für verschollen erklärt. Erst 1976 tauchte der erste Teil in einer Privatsammlung in Wien wieder auf und wurde mit den in der Washingtoner Library of Congress wiedergefundenen zwei weiteren Teilen verknüpft. 1984 konnte ihr Gesang endlich wieder vernommen werden, bevor Antony Beaumont 2013 eine definitive kritische Neuausgabe besorgte.

EMMANUEL KRIVINE

- 1947** IN GRENOBLE GEBOREN.
- 1953** ERSTER VIOLINUNTERRICHT.
- 1960** CONSERVATOIRE DE PARIS.
- 1965** BEGEGNUNG MIT KARL BÖHM IN SALZBURG.
- 1975-1983** STÄNDIGER GASTDIRIGENT DES ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE.
- 1987-2000** CHEFDIRIGENT DES ORCHESTRE NATIONAL DE LYON.
- 2004** GRÜNDUNG DES ORCHESTERS „LA CHAMBRE PHILHARMONIQUE“;
(INTERPRETATION AUF ORIGINALINSTRUMENTEN DER JEWEILIGEN EPOCHE).
- 2006-2015** CHEFDIRIGENT DES ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DU LUXEMBOURG.
- 2014** ERNENNUNG ZUM PRINCIPAL GUEST CONDUCTOR DES SCOTTISH CHAMBER ORCHESTRA.

DAS ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DU LUXEMBOURG

- 1933 GRÜNDUNG DES ORCHESTERS VON RADIO LUXEMBOURG, DAS SCHON BALD MIT MUSIKERN WIE PIATIGORSKY, RUBINSTEIN, THIBAUD ODER RICHARD STRAUSS ZUSAMMENARBEITET.
- 1937 „EINES DER BESTEN EUROPÄISCHEN RUNDFUNKORCHESTER“ (NEW YORK TIMES).
- 1938 BÉLA BARTÓK ARBEITET INTENSIV MIT DEM ORCHESTER UND SEINEM FREUND HENRI PENSIS ZUSAMMEN, DEM ERSTEN CHEFDIRIGENTEN (1933-1958).
- 1960-1980 „FRANZÖSISCHE PERIODE“ MIT 501 KONZERTEN UND ZAHLREICHEN AUFNAHMEN UNTER CHEFDIRIGENT LOUIS DE FROMENT.
- 1967 OLIVIER MESSIAEN, „ZU TRÄNEN GERÜHRT DURCH DIE BRILLANZ UND WUNDERVOLLE MUSIKALITÄT“, BEGINNT EINE JAHRZEHNTELANGE ZUSAMMENARBEIT MIT DEM ORCHESTER.
- 1980-1996 „WIENER PERIODE“ UNTER CHEFDIRIGENT LEOPOLD HAGER, DANEBEN ZUSAMMENARBEIT MIT ELIAHU INBAL, PAAVO JÄRVI, MSTISLAV ROSTROPOVICH U.V.A.
- 1996 ABSCHIED VON RTL UND NEUBEGINN ALS ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DU LUXEMBOURG, U.A. MIT AUFSEHENERREGENDEN CD-PRODUKTIONEN WIE DER XENAKIS-GESAMTEINSPIELUNG.
- 2005 DAS ORCHESTER BEKOMMT EIN SPEKTAKULÄRES NEUES ZUHAUSE IN DER PHILHARMONIE LUXEMBOURG, MIT DER ES 2012 FUSIONIERT.
- 2006-2015 IN DEN JAHREN UNTER CHEFDIRIGENT EMMANUEL KRIVINE ERWEIST SICH DAS OPL IN DER PHILHARMONIE, IN DER GROSSREGION UND AUF TOURNEEN, IN FILMKONZERTEN, PRODUKTIONEN FÜR KINDER UND JUGENDLICHE, OPERNPRODUKTIONEN U.V.A. ALS IMMER VIELSEITIGERES UND ZUGLEICH ALS „KLARES UND ELEGANTES ORCHESTER MIT EINER SCHÖNEN PALETTE AN FARBEN“ (LE FIGARO).
- 2015/16 ERSTE SAISON UNTER DEM NEUEN CHEFDIRIGENTEN GUSTAVO GIMENO UND ERSTER GRAMMY AWARD. DIE AUFNAHME MIT ZEMLINSKY UND STRAUSS BESCHLIESST DIE REIHE VON EMMANUEL KRIVINES CD- EINSPIELUNGEN MIT DEM OPL.

Philharmonie Luxembourg – Orchestre Philharmonique du Luxembourg (OPL)

Depuis son inauguration en 2005, la Philharmonie Luxembourg est le lieu de résidence de l'OPL. Depuis 2012, l'orchestre et la salle ne forment plus qu'une seule et même entité. Tant l'acoustique exceptionnelle, vantée par les plus grands orchestres, chefs et solistes du monde, que sa programmation, qui remporte un grand succès auprès d'un large public, en font l'une des salles de concerts majeures en Europe. Avec son nouveau directeur musical Gustavo Gimeno, l'OPL développe peu à peu des liens avec de nombreuses institutions et festivals dans toute l'Europe. L'élégance de sa sonorité porte sa réputation et celle de la Philharmonie bien au-delà des frontières du Luxembourg.

Philharmonie Luxembourg – Orchestre Philharmonique du Luxembourg (OPL)

Since its inauguration in 2005, Philharmonie Luxembourg is the home of the OPL. Since January 2012 they have been a single entity. The exceptional acoustics of the Philharmonie have been praised by the outstanding orchestras, conductors and soloists from all over the world who feature in its programme season after season. Based in this exceptional concert hall, the OPL and its new Music Director Gustavo Gimeno are continuously developing close relationships with many European halls and music festivals. Its elegant sound and regular performances outside its home country carry the orchestra's and the Philharmonie's reputation far beyond Luxembourg.

Philharmonie Luxembourg – Orchestre Philharmonique du Luxembourg (OPL)

Seit ihrer Eröffnung im Jahr 2005 ist die Philharmonie Luxembourg die Heimat des OPL. Seit 2012 bilden das Orchester und das Konzerthaus auch institutionell eine gemeinsame Einheit. Die Akustik der Philharmonie wird von den größten Orchestern, Dirigenten und Solisten der Welt geschätzt, und auch ihr Programm und ihr Erfolg bei einem breiten Publikum machen sie zu einem der herausragenden Konzerthäuser Europas. Von hier aus entwickelt das OPL mit seinem neuen Chefdirigenten Gustavo Gimeno Verbindungen mit zahlreichen Häusern und Festivals in ganz Europa. Besonders durch seine elegante Klangkultur trägt es den guten Ruf von Orchester und Philharmonie weit über die Grenzen Luxemburgs hinaus.



Orchestre
Philharmonique
Luxembourg

PHILHARMONIE

RECORDED FROM 30 MARCH TO 2 APRIL 2015 & FROM 7 TO 8 APRIL 2015
AT THE GRAND AUDITORIUM OF THE PHILHARMONIE LUXEMBOURG, ÉTABLISSEMENT
PUBLIC SALLE DE CONCERTS GRANDE-DUCHESSE JOSÉPHINE-CHARLOTTE
MICHAEL SEBERICH RECORDING PRODUCER, EDITING & MASTERING

CHARLES JOHNSTON ENGLISH TRANSLATION

KATRIN HEYDENREICH GERMAN TRANSLATION

VALÉRIE LAGARDE & AURORE DUHAMEL DESIGN & ARTWORK

WATER SERPENTS I, 1904-07, G. KLIMT © OSTERREICHISCHE GALERIE BELVEDERE,
VIENNA, AUSTRIA / BRIDGEMAN IMAGES COVER IMAGE

LOUIS VINCENT PHOTO (P.3)

BLITZ PHOTO (P.5)

ALPHA CLASSICS

DIDIER MARTIN DIRECTOR

PAULINE PUJOL PRODUCTION

AMÉLIE BOCCON-GIBOD EDITORIAL COORDINATOR

ALEXANDER VON ZEMLINSKY, DIE SEEJUNGFRAU © UNIVERSAL EDITION AG (WIEN)

RICHARD STRAUSS, TILL EULENSPIEGELS LUSTIGE STREICHE © PETERS C F GMBH
CO KG

ALPHA 236 © ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DU LUXEMBOURG 2015

© ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE 2016

